

Chroniques villageoises ¹

Christiane Jacquet et Robert Boivin nous racontent l'histoire de leur village, et notamment la construction de la chapelle. Ils narrent ensuite leurs souvenirs d'enfance marqués par la seconde guerre mondiale.



Une brève histoire de Fontainebrux

Il y a plusieurs siècles, la commune de Fontainebrux n'était qu'une forêt. Elle a été défrichée par des savoyards et des auvergnats. Ils habitaient sur place, dans des baraques, et fabriquaient du charbon de bois. On les appelait les charbonniers.

Le nom de Fontainebrux vient de "fontaine" et "bruit" : la fontaine qui fait du bruit. On raconte qu'on l'entendait jusqu'à Larnaud.

Les terres du village ont ensuite appartenu à des nobles. D'ailleurs, il existe un lieu-dit le Bois du Prince et la rue du Champ du Prince. Aujourd'hui encore, le marquis de Saint-Germain y possède des terres.

La commune dépendait de Villevieux. Elle est devenue indépendante au début du 20^{ème} siècle - le 31 décembre 1907.

C'était une commune sans église. Depuis 1960, il y a une chapelle :

« *Oui, parce que les habitants à l'époque en avaient marre d'aller toujours à Villevieux.* (Robert)

- *L'église avait besoin de réparations et il fallait que le conseil participe. Ils n'ont pas voulu.* (Christiane)

- *Il n'y avait toujours rien ici, on a décidé de faire un cimetière et une chapelle.*

- *C'est l'abbé Boivin, faut pas oublier de le dire, et Adrien Touillet, l'ancien maire, qui ont fait toutes les démarches pour bâtir une chapelle. Ça n'a pas été tout seul ! L'abbé Boivin est intervenu auprès de l'évêché d'Autun (en Saône-et-Loire), et le maire s'est adressé à la préfecture.*

- *J'étais tout jeune conseiller. On nous a demandé de changer le nom de "chapelle" en "abri" !*

- *Oui, un abri ! L'administration refusait l'appellation "chapelle".*

- *Finalement, tout s'est arrangé, l'abbé Boivin a bien participé.*

- *Il est mort jeune. Moi, je l'ai entendu dire à une messe : « moi, je veux être le curé de ce petit cimetière ». D'ailleurs, il est enterré ici.*

- *C'est écrit sur sa tombe : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».*

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de Christiane Jacquet et Robert Boivin, et retravaillé par le comité de lecture de la CCBR.

Quelques souvenirs de guerre

L'enfance de Mme Jacquet et de M. Boivin a été marquée par des souvenirs de guerre :

- *Au début de la guerre, j'avais 10 ans (Robert).*
- *Moi, je me rappelle juste des camions américains qui passaient (Christiane).*
- *Ils allaient en direction de Bletterans. On allait les voir, ils nous jetaient des chewing-gums.*
- *Et puis du chocolat. Moi, je savais pas ce que c'était, du chocolat. J'avais combien, 8 ans, je savais pas ce que c'était du chocolat.*
- *Pendant la guerre on utilisait des glands et de l'orge pour faire du café.*
- *Moi, j'aimais mieux l'orge ! Parce qu'à l'automne, l'institutrice nous emmenait ramasser les glands.*
- *C'était un sacré machin [la guerre]. Y'avait aussi les tickets de rationnement.*
- *On en avait droit à un certain nombre, notamment quand il y avait des vieux et des enfants. Ce que j'ai vu, moi, c'était des gens qui venaient au ravitaillement. Je me souviens de deux vieilles femmes assises sous le chêne avec leur sac. Elles venaient de Saint-Claude à pied. Elles prenaient tout ce qu'elles pouvaient trouver, des haricots, du lard. Elles ne savaient pas où aller coucher, ma mère leur a dit « venez donc coucher vers nous ». Elles ont couché là, dans le coin où il y avait un lit. Ces gens sont tout le temps revenus nous voir, même après la guerre, ils nous écrivaient tous les jours de l'an. Ils avaient apprécié de coucher là.*

La cérémonie du jour même au Panthéon (insérer une note précisant les noms et la date) leur rappelle les atterrissages à Cosges, ainsi que le docteur Jean Michel qui opérait clandestinement les résistants :

- *Le docteur Michel a été fusillé. Il venait à Fontainebrux avec le docteur Perrodin pour soigner les maquisards et les opéraient sur la table de la cuisine (Christiane).*
- *Oui, dans la maison en face du monument (Robert).*
- *Une stèle a été élevée aux Aiguës. Il y a eu une jolie cérémonie, il y a dix ou douze ans. Je me suis trouvée avec la nièce du docteur Jean Michel, à la maternité. Apprenant que j'étais de Fontainebrux, sa mère, qui était de mon âge, a voulu absolument me voir. Elle venait tous les jours pour qu'on parle de son oncle. Ensuite, elle m'a écrit et elle est venue me trouver, pour qu'on aille rencontrer M. Broux, propriétaire de la maison où le docteur opérait. Marie Michel, sœur du docteur, s'est aussi rendue à la cérémonie, Pour la cérémonie, elle est venue avec satante, Il y a 15 ans de ça. Après, il y a eu une cérémonie. Elle a amené la sœur du docteur Jean Michel. Marie Michel, c'est une vieille fille, elle est venue là, sur la place où son frère opérait. Et aux Aiguës, après. C'était un pèlerinage qu'elle faisait. Après ils sont venus chez nous. La nièce, elle était professeur dans le Nord. Elle m'a écrit, elle m'a dit : « Je veux être professeur à Bletterans ». Elle est venue professeur à Bletterans. Elle m'a dit : « Vous avez des enfants à l'école ? ». Je lui ai dit : « Non, j'en ai plus ». Après, elle était à Lons. Elle m'a écrit, elle était adjointe ou je sais pas quoi, à Pelissard. La sœur du Docteur Jean Michel et M. Broux, ils ont fait un film. Elle m'a envoyé une invitation gratuite. J'ai pas pu y aller.*

Témoignage de Christiane Jacquet et Robert Boivin

Fontainebrux

Mai 2015